

référence à cette vieille notion et à la hâte légendaire d'un Lachenal ? Bien sur, il y a aussi la gratuité de l'usage (à condition que l'entreprise du gumiste paye l'abonnement !). L'attrait du *ouaibe* serait donc lié à une information rapide et gratuite. Mais hélas, ces deux qualificatifs sont rarement synonymes de qualité, et je constate que, même pour la messagerie, l'informatique n'est pas avare d'erreurs. La Poste, globalement, me semble plus sûre, qui dispose d'un service spécial pour les lettres égarées, ce qui n'est malheureusement pas le cas du *ouaibe*.

Je voudrais par ailleurs suggérer que le GUMS adopte pour ce service le joli nom de **courriel**, forgé par nos amis québécois, plutôt que le vilain anglicisme que je ne veux même pas écrire ici.

Pour revenir *in fine* à la montagne, je dirai que si son exercice peut être enrichi par un peu d'information, son excès tue un des constituants essentiels de son attrait, à savoir une certaine dose

d'aventure. Je songe aux jeunes années de Georges et de moi-même, où l'absence totale de carte (et d'information météo) apportait une épice certaine à nos escapades exploratoires dans les vastes solitudes kergueleniennes. Dire qu'en ce temps là, le code Morse était encore utilisé pour les relations radio longue distance. Mieux vaut ne pas y penser et terminer là cette chronique passéiste et un brin nostalgique.

P.S. J'envoie quand même ce texte par voie électronique à notre rédacteur en chef, non pas pour économiser 0,46 euros de timbre, mais pour lui éviter de le ressaisir. J'ai cependant des doutes sur son arrivée en état (quand je vois celui des pages que je reçois qu'il faut parfois décrypter à la loupe), après être passé par des procédures "pdf", des fichiers "rtf", et j'en oublie.

✚ Francis Massart



Quelques nouvelles du dernier du dernier car dans les ENCANTATS : Un superbe soleil, la meilleure neige de la saison, et de bien drôles d'endroits...

Photo : Suzanne Crozon
Suite au prochain
Crampon

UN PASSAGE INCONTOURNABLE par « INTERNET » (Suite)

Peu de remarques désobligeantes après ce dernier article, mais quand même quelques unes qui méritent une réponse publique et le crampon est tout indiqué pour cela.

Eric Potier (le rédacteur de notre revue) a signé cet article, que je reconnais un peu provocateur par « groupe de randonnée pédestre », mais je suppose qu'il n'a pas osé, par délicatesse, mettre le nom de son auteur qui s'appelle : Paul PETIT.

Une autre erreur, la liste des randonneurs dits responsables publiée dans le dernier crampon n'est pas celle des responsables du groupe de randonnée mais celle des gens qui possèdent un mail. Je ne suis donc pas tout seul au sein de ce groupe de randonnée à utiliser internet pour communiquer et ça me fait très plaisir.

Pour ma part je ne suis pas un incondicional d'internet mais je trouve ce système tellement pratique qu'à mon âge je ne veux plus continuer à communiquer avec les méthodes d'antan.

Je comprends très bien la réticence et la détresse de certains d'entre nous à qui il manque plus de conviction que de moyen pour se mettre à ces nouvelles méthodes, Mais ce n'est pas une raison pour bloquer le système.

Il y a maintenant un demi-siècle, certains critiquaient l'arrivée de l'automobile, c'est le même genre de personnes qui aujourd'hui, critiquent internet. Je leur demande ce qu'ils pensent de l'utilisation de leur voiture.

Quel échec pour le groupe de randonnée qui a fait l'effort depuis plusieurs années, de programmer la plus part de ses sorties avec une arrivée par le train. Tout le monde arrive en voiture. Quelques oiseaux rares utilisent encore la SNCF et pour eux il est souhaitable de continuer à programmer dans la mesure du possible une arrivée en train.

✚ Paul PETIT (du groupe de randonnée pédestre)